



Le 26 Janvier 2021

La SPDH en partenariat avec la GIZ, au cœur du développement de la femme burundaise rurale à travers son projet « Promotion de l'ouverture d'esprit de la femme rurale et renforcement de son pouvoir économique afin d'assurer sa considération sociale. »

Cent soixante femmes de quatre provinces d'intervention, dont Kayanza, Cibitoke, Bubanza et Bujumbura rural bénéficient du projet.

Ces femmes sont des vulnérables, handicapés, veuves, femmes et jeunes filles vivant dans une précarité financière des communes suivantes: Bubanza, Gihanga, Mpanda, Rugazi, Rugombo, Buganda, Mugina, Mabayi, Mutimbuzi, Isale, Kabezi, Kanyosha, Kayanza, Matongo, Gahombo, Muruta.

La femme burundaise rurale vers un relèvement économique et une ouverture d'esprit.

La femme burundaise rurale vit une dépendance financière accrue et une discrimination sociale par le fait que la société considère la femme et surtout la femme rurale comme une ménagère. Cela engendre un accès limité aux opportunités d'élargissement de ses horizons et d'ouverture d'esprit. La société burundaise considérant la femme rurale comme quelqu'un sensé être prise en charge par son mari, la plupart n'ose pas prendre leur destin en mains.



Photo de famille des bénéficiaires des fonds pour l'épargne et crédits de la province de Kayanza.

En partenariat avec la GIZ, la SPDH à travers son projet de « Promotion de l'ouverture d'esprit de la femme rurale et renforcement de son pouvoir économique afin d'assurer sa considération sociale » a pour objectif le relèvement économique de la femme rurale vulnérable, afin de diminuer sa discrimination sociale basée pour la plupart sur sa dépendance financière.

Bref aperçu des réalisations de la SPDH à travers le projet et son impact auprès des bénéficiaires.

La SPDH à travers ce projet accompagne les bénéficiaires dans l'initiation des activités génératrices de revenus mises en place par des groupements de femmes vulnérables issues de toutes ethnies, tendances politiques, différentes confessions religieuses et autres appartenances. Ces activités sont soutenues par un système de crédit à caution solidaire donné aux groupements qui permettent à ces derniers d'initier leurs propres AGRs tout en faisant des activités d'épargne et crédit en parallèle.

Contactez-nous

Nom de l'association

SPDH Burundi

Adresse :

Sis Boulevard de
l'indépendance,
Avenue Bututsi N°24,
Commune Mukaza,

Code postal, Ville

B.P 868 Bujumbura-
BURUNDI

Téléphone :

+257 79 48 75 05,

E-mail :

spdh_bdi@yahoo.fr,

site web:

www.spdh.org,



SPDH Burundi @spdh Burundi

Un total de 16 groupements d'épargne et crédit avec caution solidaire ont été mises en place réunissant 160 femmes qui auparavant été considérées comme vulnérables et discriminées. Le fait de se mettre ensemble et de prendre leurs destin en main renforce considérablement la cohésion sociale car étant issue de différentes appartenance que ça soit ethnique, politique et autres, et ainsi pouvoir unir leurs force pour combattre un ennemie commun qui est pour ce cas la pauvreté, renforce leur union. En plus des acquis tangibles en matière de cohésion sociale, les bénéficiaires eux-mêmes ventent les fruits des AGRs communes qui progressivement sont entrain de transformer leurs vies.



Atelier de formation sur le mécanisme de l'épargne et crédit du 19 au 21 en province de Bujumbura Rural.

D'après certains témoignages recueillis à Kayanza, Cibitoke et autres zone d'interventions, le projet est en train d'avoir un impact socio-économique sur la vie des bénéficiaires. Elles affirment que si elles étaient resté dans leur coin à travailler seules et à se battre contre la pauvreté elles n'y seraient pas arrivé. Grâce au projet elles ont pu côtoyer d'autres femmes vulnérables, elles ont pu partager leurs connaissances. Les AGRs ont également fait que ces femmes puissent avoir un certain revenu de façon régulier, ce qui a contribué à leur estime de soi car elles peuvent maintenant avoir quelques choses pour subvenir aux besoins de leurs familles. Cela donne plus de valeurs aux femmes rurales vulnérables car ceux qui été discriminées pour telle ou telle autre raison ne le sont plus et ont la parole dans le développement économique de leurs communes.

Enfin, les bénéficiaires sont reconnaissantes du soutien moral et matériel qu'elles ont eu, des formations qu'elles ne cessent de recevoir pour s'améliorer. Le projet les a permis de renforcer leur cohésion sociale tout en restant solidaire pour marcher ensemble vers une autonomie financière.